

# IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NUMÉRO  
SPÉCIAL



## Design

Studio KO joue avec  
le marbre chez Bisazza  
Nathalie Du Pasquier  
à la villa Savoye  
Tom Dixon fête à Milan  
20 ans de carrière

## Lifestyle

De Paris à Londres, ▶  
de Milan à Naples,  
6 appartements  
transformés avec  
un talent fou!

## Trips

Downtown Los Angeles:  
le berceau de la cité!  
Road trip au Portugal:  
la vallée du Douro,  
entre vignobles  
et hôtels de luxe

## 40 IDEAT DESIGN AWARDS 2022

Le meilleur de la créativité  
européenne : 100 pages

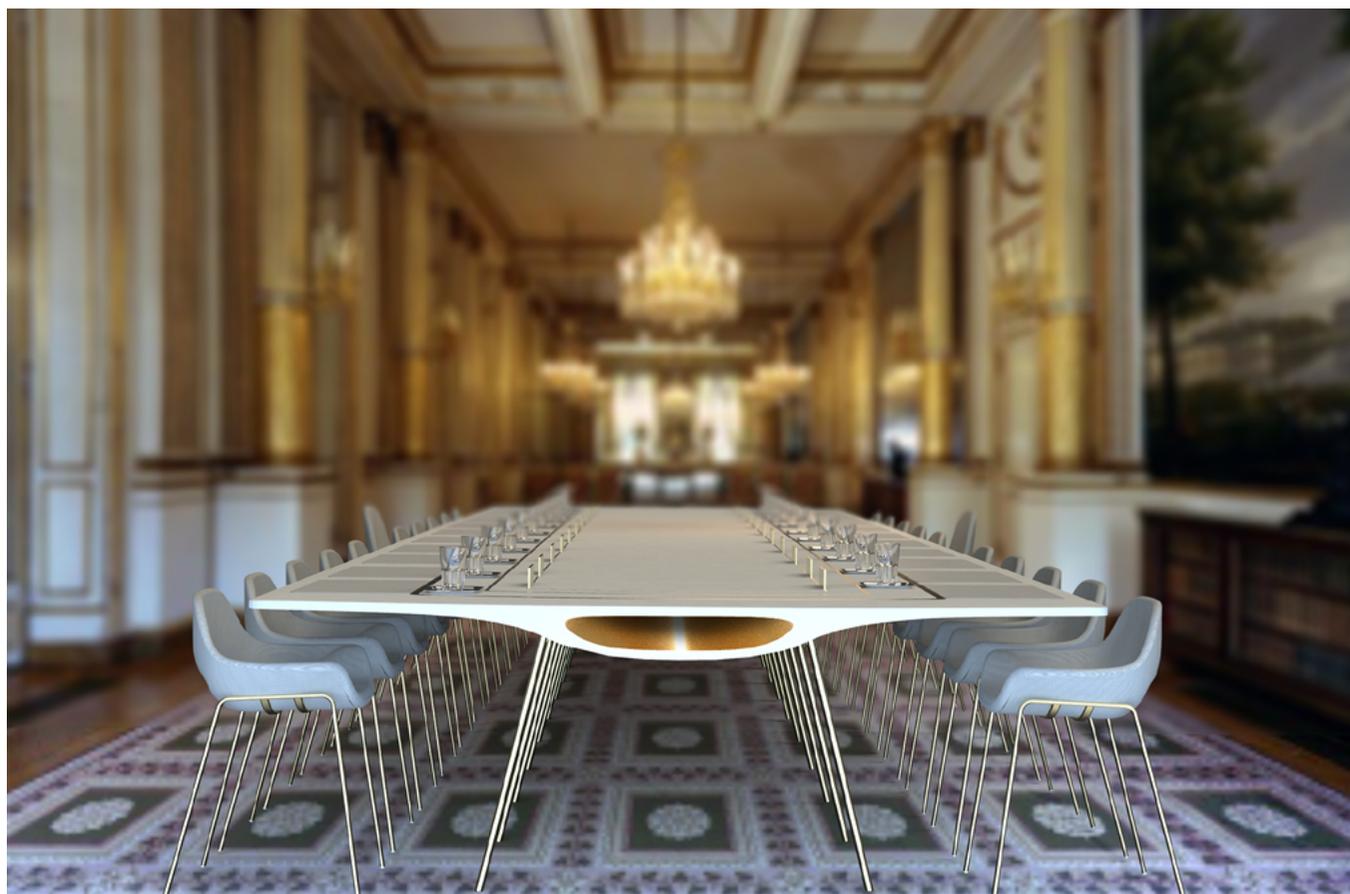


L 12525 - 154 H - F: 6,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 154 - Mai 2022 - 6,90 € - [www.ideat.fr](http://www.ideat.fr)



# Medulla, nouvelle colonne

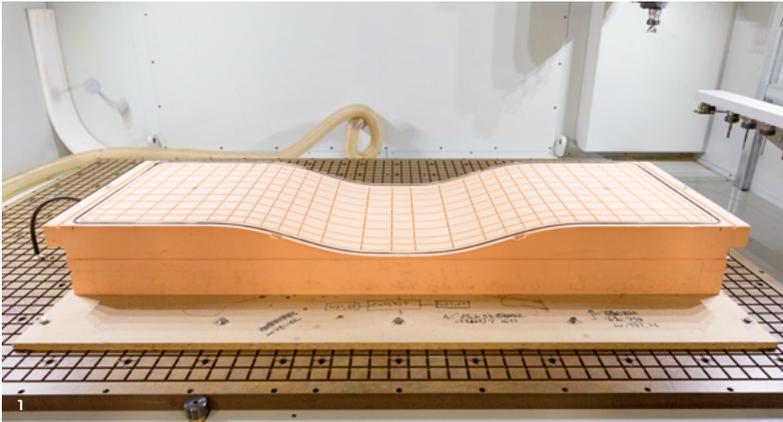
Afin de dessiner une table digne de ce nom pour le Conseil des ministres, le Mobilier national a fait le pari de la jeunesse à travers un concours. Les lauréats, quatre élèves d'Olivier de Serres, l'ont imaginée en référence à la moelle épinière. Deux ans de mise au point ont mobilisé l'Atelier de recherche et de création de l'établissement public. L'ouvrage entre à l'Élysée avec la nouvelle présidence.

Par Caroline Tossan / Photos Young-Ah Kim pour IDEAT

« **A**ttention les vieux, les jeunes arrivent et ils sont doués! » Le 8 septembre 2020, Roselyne Bachelot a du mal à contenir son enthousiasme. Ce jour-là, la ministre de la Culture remet leur prix aux lauréats du concours lancé par le Mobilier national pour aménager le salon Murat de l'Élysée, où se tient le Conseil des ministres. Jusque-là, personne ne remarque vraiment aux actualités la table autour de laquelle se réunit le gouvernement

chaque mercredi, cachée par une nappe dont on aperçoit vaguement la couleur verte... Personne, sauf Hervé Lemoine, directeur du Mobilier national. Et pour cause, « nous étions engagés dans une modernisation du palais de l'Élysée pour en faire une vitrine des talents français. C'était un peu tocard de voir le gouvernement s'asseoir à une table juponnée! Mais il existe une vraie raison pratique: celle-ci est démontée chaque semaine pour d'autres usages et doit pouvoir accueillir de 20 à 40 personnes. Cette table, c'était de simples plateaux avec des tréteaux. Pour en dessiner une nouvelle, nous aurions pu faire appel à un designer confirmé, mais il était plus intéressant de parier sur les écoles de design. Un campus d'excellence des métiers d'art et du design venait d'être créé, c'était une première mission pour lui, ô combien stimulante. » Fondé par le Mobilier national, le rectorat de Paris et l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (Ensaama, dite Olivier de Serres), ce campus met en réseau les meilleures écoles d'Île-de-France et valorise leurs formations auprès des entreprises, des artisans et

**Ci-dessus** La table Medulla a été conçue pour accueillir le Conseil des ministres et remplacer de simples planches laminées posées sur des tréteaux. Un mobilier très organique qui abrite en son sein une âme centrale, telle une moelle épinière en laqué doré. © DR



# vertébrale de la France

des mécènes. En septembre 2019, l'appel est lancé pour la conception d'une table démontable en vingt minutes, avec ses chaises ainsi que deux écritoires pour les secrétaires généraux et des luminaires, assortis au décor de colonnes et de dorures voulu en 1804 par le prince Murat. Sans oublier le petit meuble à casiers où les ministres déposent leur téléphone portable avant d'entrer. « *Cinq écoles ont répondu*, raconte Héloïse Leboucher, directrice du campus. *L'Ensaama, les écoles Boulle et Camondo, l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Ensad) et l'École bleue. Nous avons reçu 25 dossiers impliquant 125 étudiants. Le choix final s'est porté sur l'innovation, mais aussi sur l'intégration harmonieuse dans le décor.* » Côté élèves, le projet a fait l'objet de deux workshops d'une semaine. « *Outre l'aspect fonctionnel, l'idée était: qu'est-ce qu'on raconte?* » explique Misia Moreau, lauréate avec Lucille Poous, Julien Roos et Étienne Bordes. Tous les quatre élèves de l'Ensaama, ils étaient alors dans leurs deux premières années de diplôme supérieur d'arts appliqués (DSAA). « *On s'est dit que cette*

*table est un peu la colonne vertébrale de la France, l'endroit clé où sont prises les décisions*, poursuit Julien Roos. *Nous avons imaginé un axe, où chaque module représente une vertèbre. La structure figure l'unité et la solidité. Au milieu, il y a une cavité où circule l'information, comme dans la moelle épinière. D'où le nom de notre projet: Medulla* », en référence à la partie qui se trouve au centre d'un organe. En phase finale de qualification, quelques élèves se sont rendus à l'Élysée pour découvrir le salon Murat, rencontrer le personnel chargé de monter et transporter le mobilier jusque dans la réserve. « *Nous avons fait connaissance avec madame Macron, les conseillers à la culture, découvert les détails du décor, puis nous sommes allés mesurer le montage pour voir si tout rentrerait!* » relate Misia. « *Après la phase projet, nos jeunes talents se sont frottés à la réalité mécanique, c'est là où notre Atelier de recherche et de création est entré en scène (ARC)* », dit Hervé Lemoine. Jérôme Bescond, responsable de l'ARC, et son équipe ont donné vie aux dessins. « *C'est la magie de la 3D*, raconte ce dernier.

**1/ 3/ et 4/** C'est l'Atelier de recherche et de création (ARC) - fondé par André Malraux en 1964 - du Mobilier national qui a été chargé de la réalisation du projet. Le prototype du premier module de la table a été mis en forme dans le centre d'usinage cinq axes dont bénéficie l'atelier, puis reproduit vingt fois chez une société partenaire.  
**2/** De gauche à droite, Lucille Poous, Julien Roos et Misia Moreau, trois des quatre designers lauréats du concours lancé par le Mobilier national, tous étudiants alors à l'Ensaama, dite Olivier de Serres, à Paris.



Sur l'ordinateur, tout passe. Mais lorsque s'annonce la phase concrète, à nous de trouver les solutions. » La table Medulla est constituée de 20 rallonges rectangulaires de 2 x 0,70 m à imbriquer en ligne, plus une autre à chaque bout. Chacune ne doit pas peser plus de 25 kg pour être manipulable par une personne. L'atelier bois a conçu un millefeuille de mousse polyuréthane, de panneaux de contreplaqué et de MDF autour d'une âme en nid-d'abeilles d'aluminium assurant la rigidité du plateau tout en lui conférant assez de légèreté. Une couche de stratifié de part et d'autre sert de support pour le revêtement de béton fibré. Le plateau n'est en réalité pas plein, puisqu'une cavité oblongue court dans son épaisseur tout du long, figurant une moelle épinière à l'intérieur laqué doré... « Nous nous chargeons de la recherche, avant de faire appel à des entreprises françaises pour la fabrication, poursuit Jérôme Bescond. Les piétements en métal sont réalisés dans la Loire, le béton en Vendée, le garnissage des sièges dans les Vosges. Nous participons à l'écosystème artisanal français. » Pour la chaise, sept versions du prototype ont été nécessaires. Avec les étudiants, Jérôme Bescond a élargi l'assise, revu la courbe des tubes formant les pieds et leur accroche pour

que les modèles soient empilables. La coque est en fibre de verre recouverte de mousse puis tapissée de tissu Lelièvre. Le fond est percé de la même forme oblongue que la colonne vertébrale de la table. Et la section des pieds en métal verni satiné doré est elle aussi aussi oblongue! « Pour les pieds, nous avons choisi un diamètre au hasard, sans savoir qu'il y a des standards, raconte Lucille Poous. Tout l'intérêt de notre métier est d'échanger avec les artisans et les fabricants pour comprendre les contraintes industrielles. » Même au Mobilier national, quand on peut utiliser des matériaux standards, on ne s'en prive pas. Après ce premier projet emblématique, le campus d'excellence des métiers d'art et du design et le Mobilier national ont lancé un concours pour la conception de mobilier scolaire, en partenariat avec la Mairie de Paris, remporté par l'École bleue. « Il ne faut pas oublier que quand André Malraux a créé l'ARC, en 1964, les recherches portaient sur le mobilier des prisons, des bibliothèques ou des maisons de la culture », reprend Hervé Lemoine. Ce type de concours constitue aussi un formidable tremplin. « Pour le CV, ça a beaucoup aidé... », reconnaît Lucille, qui travaille désormais pour les Parfums Christian Dior. 

1/ La réalisation du prototype. © MOBILIER NATIONAL / CAMILLE GASSER  
 2/ Les trois designers lauréats inspectent les rallonges qui, bien que recouvertes de béton fibré, ne devaient pas peser plus de 25 kg pour être manipulables par une seule personne.  
 3/ L'équipe de l'ARC, qui a œuvré à la réalisation du mobilier.  
 4/ Les prototypes des chaises ont connu sept versions. Le dossier de celles des ministres a été relevé pour plus de confort. Empilables, elles sont aussi aisément manutransportables. Un tissu Lelièvre brodé « RF » en doré pour le président et le Premier ministre et ton sur ton pour les ministres vient ensuite les recouvrir.